

bue une efficacité particulière aux neuvaines, ou aux prières continuées pendant neuf jours consécutifs, et que l'Eglise en favorise la pratique. Par conséquent, ce dernier fait suffit pour encourager cette dévotion, et justifier ceux qui ont généralement recours à ce moyen, pour assurer le succès de leurs demandes.

— o —

### L'ANNONCIATION.

—

L'Eglise célébrera, lundi, l'anniversaire du plus grand évènement qui se soit accompli dans le temps, l'Incarnation du Fils de Dieu que le monde a attendu pendant quatre mille ans.

Ce fut à l'heure de minuit que l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu à Mazaréth, vers une Vierge, nommée Marie, qui avait épousé un homme de la maison et de la race de David, du nom de Joseph. Marie était en prière, quand elle vit se présenter l'ange qui venait demander son consentement pour l'accomplissement du grand mystère de l'Incarnation.

Un si grand honneur ne la tente pas, elle a voué sa virginité au Seigneur, et elle ne veut pas des honneurs de la maternité divine, s'il faut renoncer à cette vertu. L'Esprit-Saint surviendra en vous, lui répond l'ange, la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre, et c'est pour cela que ce qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu. La Vierge sainte comprenant qu'elle sera la mère de Dieu tout en gardant sa virginité, répond alors : " Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole "; et le mystère est accompli.

Aujourd'hui, Marie répare la chute de la première Eve et relève son sexe de l'abaissement auquel il était réduit depuis quatre mille ans. Comme les femmes qui comprennent la dignité à laquelle la Vierge d'Israël les a élevées, doivent la bénir et l'aimer !!!

La fête de l'Annonciation était déjà en grand honneur dans le III<sup>e</sup> siècle. Il est

même probable qu'elle doit son origine à Marie elle-même.

Il existe plusieurs congrégations dont le but est d'honorer l'Annonciation, et en particulier la double congrégation des Annonciades, fondée par Jeanne de Valois, à Bourges, et l'autre par M. Victoire Fornari, à Gênes.

L'Annonciation est toujours fête d'obligation, lorsque son office n'est pas renvoyé à un autre jour ; et alors on chante les vêpres immédiatement après la grande messe, en conformité avec ce qui se pratique tous les jours de la semaine durant le carême. Car ceux qui sont tenus à la récitation du bréviaire, doivent, pendant le carême, réciter les vêpres avant le repas du midi.

— o —

### Une colonie de lépreux.

—

M. l'abbé Conrardy, de Liège, parti, il y a quelques mois, pour l'île Molokai, où se trouve une colonie de lépreux, vient d'adresser à un de ses amis une intéressante lettre que reproduit le *Nouvelliste de Verviers* :

Kalawao Molokai, 7 nov. 1888.

Bien cher et vénéré confrère et ami,

Je ne vous entretiendrai dans cette lettre que du bon Père Damien, qui bientôt sera mort, victime de sa charité. On l'appelle en Angleterre et en Amérique le héros martyr.

C'est mon privilège d'être et de vivre avec lui. La lèpre fait son œuvre : ce sont tour à tour ses oreilles, ses yeux, son nez, sa gorge, ses mains, ses poutons !

Le pauvre Père a beaucoup souffert. Il est tout défiguré, sa voix est presque éteinte ; si vous pouviez le voir comme moi, dans sa petite chambre, couché sur son lit, par terre, des larmes vous viendraient aux yeux, de voir qu'un homme qui a tant fait pour des milliers de lépreux en est réduit lui-même à une si misérable condition, et que si peu de chose peut se faire pour le soulager. Vivre avec les lépreux, c'est ce qu'on appelle *sacrifice* ; mais il faut se voir lépreux soi-même pour comprendre jusqu'où va le sacrifice, quand tout votre entourage est lépreux.